

Le comité *Silva Mediterranea*

par Moujahed Achouri, Chef du Service "Conservation des Forêts" de la FAO

Pourquoi une coopération régionale efficiente est-elle particulièrement stratégique aujourd'hui pour stopper la dégradation continue des écosystèmes forestiers méditerranéens ?

La région méditerranéenne est une des régions du monde considérée par tous comme un "hotspot" de la biodiversité mondiale. Ses écosystèmes boisés contribuent largement à cette extraordinaire richesse biologique aux valeurs multiples et participent à l'attrait touristique qu'exerce cette région méditerranéenne sur ses nombreux visiteurs. Dans de nombreuses régions du pourtour de la Méditerranée, ces écosystèmes forestiers contribuent également à la lutte contre la pauvreté, au développement socio-économique des zones rurales, à la sécurité alimentaire des habitants et à la préservation d'une multitude de services environnementaux considérés comme des biens publics (biodiversité, qualité des paysages, préservation des ressources en eaux, lutte contre la dégradation des terres...). Malgré leur fragilité apparente, ces espaces boisés ont de longue date été façonnés par les activités humaines et ils ont largement démontré depuis plusieurs siècles leur forte capacité de résilience aux changements d'origines anthropiques.

Cependant, aujourd'hui, ils vont être confrontés à une menace d'une ampleur sans précédent puisqu'ils vont devoir surmonter, au cours des quarante prochaines années, un changement climatique

d'une amplitude exceptionnelle alors que dans le même temps, la population de la région méditerranéenne va augmenter très significativement d'ici à 2050. Dans ce contexte, comment assurer, sur une période bien plus courte que tous les changements survenus au sein de ces écosystèmes par le passé, leur adaptation aux nouvelles contraintes climatiques pour qu'ils puissent continuer à rendre l'ensemble des biens et services qu'ils fournissent aujourd'hui aux populations riveraines ?

Pour surmonter tous les enjeux à venir d'ici à 2050, il est donc fondamental aujourd'hui que la gestion durable des forêts retrouve une place prépondérante dans différentes politiques sectorielles (agriculture, eau, énergie, recherche, aménagement du territoire...) et que les populations locales, principaux acteurs concernés par l'adaptation au changement climatique, puissent être mieux impliquées dans la définition et la mise en œuvre des politiques forestières nationales et régionales. Il est également urgent que la Recherche Forestière Méditerranéenne apporte des réponses pour anticiper ces changements et permettre aux acteurs impliqués dans la gestion de ces écosystèmes forestiers d'adapter leurs pratiques aux nouvelles contraintes climatiques (augmentation de la température de plusieurs degrés, diminution significative des précipitations, augmentation de la fréquence des épisodes de sécheresse estivales, apparition de nouvelles maladies, augmentation du risque d'incendies...).

Dans ce contexte, la coopération régionale conduite de longue date dans le cadre du Comité de la FAO *Silva Mediterranea* en partenariat avec plusieurs acteurs du secteur forestier (PLAN BLEU, EFIMED, WWF MEDPO, AIFM, UICN, CIHEAM...) est plus que jamais pertinente pour contribuer à cette nécessaire adaptation des politiques forestières pour surmonter les nouvelles contraintes environnementales et climatiques. Comme pour les autres régions du monde, les échanges d'expériences et la mutualisation des ressources (ressources humaines, ressources génétiques forestières et ressources financières) seront essentiels au niveau du pourtour de la Méditerranée pour accompagner les efforts individuels des pays dans le développement de ces nouvelles politiques forestières. Cette coopération régionale permettra également de contribuer à l'adaptation des pratiques sylvicoles et facilitera le renforcement des institutions des pays du pourtour de la Méditerranée.

Dans le cadre de son mandat, la FAO soutient déjà toute une série d'organes statutaires pour constituer des forums neutres de discussion dans le domaine des forêts. Le travail de ces organes statutaires de la FAO a généralement pour objectif d'identifier les problèmes et, également, de procurer des conseils politiques et techniques à la FAO, à ses membres ainsi qu'aux principaux acteurs de la gestion forestière.

Le Comité *Silva Mediterranea* est l'organe statutaire de la FAO qui couvre la

région méditerranéenne. C'est une instance qui est censée proposer des directives et des actions concrètes sur les principales questions forestières du bassin méditerranéen. Pour tenir compte des enjeux évoqués précédemment, les Etats membres de *Silva Mediterranea* ont décidé de dynamiser cette instance statutaire méditerranéenne lors de la dernière session formelle à Sofia (Bulgarie) en avril 2008.

Dans ce cadre, ils ont recommandé la mise en place (puis validé lors du dernier COFO à Rome en avril 2009) des programmes de travail sur la période 2009-2012 pour les six groupes de travail suivants :

1) **“Feux de Forêts”** avec un programme de travail ciblé sur la prévention des risques d'incendies par l'amélioration des pratiques sylvicoles et la recherche d'une résilience optimale des écosystèmes boisés méditerranéens dans le contexte du changement climatique ;

2) **“Chêne Liège”** avec des activités prioritaires centrées sur une diversification optimale de la filière liège, une meilleure communication sur le label de qualité CORK®MARK et la promotion des multiples biens et services environnementaux que procurent les paysages “Chênes Liège” ;

3) **“Gestion des Forêts et Développement Durable”** avec des interventions axées sur une approche plus territoriale de la gestion des écosystèmes boisés méditerranéens et une meilleure prise en compte des communautés locales dans la gouvernance de ces ressources forestières ;

4) **“Ressources Génétiques Forestières Méditerranéennes”** avec des activités de coopération régionale destinées à promouvoir la conservation (*In Situ* ou *Ex Situ*) de certaines espèces et à maintenir au mieux la diversité génétique au sein des écosystèmes forestiers méditerranéens afin de préserver leurs capacités d'adaptation aux changements climatiques ;

5) **“Forêts Méditerranéennes et Changement Climatique”** avec un programme d'action actuellement ciblé sur l'évaluation du stock de carbone dans les écosystèmes forestiers méditerranéens et la mesure des impacts du changement climatique sur les dynamiques dans différents types de formations végétales ;

6) **“Mécanisme de Financement Durable”** avec une plan d'action qui reste à finaliser pour permettre l'identification des instruments financiers susceptibles d'être mobilisés pour renforcer cette coopération régionale forestière méditerranéenne mais également pour promouvoir le développement de nouveaux mécanismes de rémunération des multiples biens et services environnementaux fournis par les différents types d'écosystèmes boisés méditerranéens.

Aujourd'hui, ces groupes de travail doivent encore démontrer leur efficacité à travers la mise en œuvre effective de leurs multiples activités de façon coordonnée avec l'ensemble des partenaires du secteur forestier actifs dans le pourtour de la Méditerranée. Ils doivent également mobiliser les ressources nécessaires auprès des différents partenaires financiers afin de pouvoir

contribuer, à travers la mise en œuvre de leurs plans d'action 2009-2012, au succès des dynamiques de coopération régionales moins sectorielles que sont le Plan d'Action pour la Méditerranée dans le cadre du processus de Barcelone et l'initiative des Chefs d'Etat de la région dans le cadre de l'Union pour la Méditerranée.

Moujahed ACHOURI
Chef du Service
“Conservation des Forêts”
de la FAO

Site web :
**[www.fao.org/forestry/
silvamed/12989/fr](http://www.fao.org/forestry/silvamed/12989/fr)**